

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 29 (1982)
Heft: 9

Artikel: Das Schutzraumdefizit der Bürgler Berge = La pénurie d'abris dans le massif des Bürgler = Il deficit di rifugi nelle montagne "Bürgler"
Autor: Senn, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Schutzraumdefizit der Bürgler Berge

Interview mit Werner Senn, Chef des Kantonalen Amtes für Zivilschutz Uri

ve. Es ist nicht neu: ländliche Regionen, insbesondere Berggebiete, weisen ein wesentlich geringeres Schutzraumangebot auf als Städte und ihre Agglomerationen. Der Grund: auf dem Land wird weniger gebaut, nur selten entstehen Neubauten mit modernen Schutzräumen, und zudem sind diese Gebiete auch finanziell oft nicht auf Rosen gebettet. Hinzu kommen Probleme der Landwirtschaft: es ist äusserst schwierig, Sammelschutzräume so anzulegen, dass sie auch für Bauernfamilien, die in abgelegenen Gehöften wohnen, auf kurzem Wege erreichbar sind. Die Situation im Bergkanton Uri schildert im nachfolgenden Interview Werner Senn, Chef des Kantonalen Amtes für Zivilschutz.

La pénurie d'abris dans le massif des Bürgler

Interview du directeur de l'Office cantonal de la protection civile du canton d'Uri, Werner Senn.

ve. Le sujet n'est pas nouveau: les régions rurales et, en particulier, les régions de montagne offrent bien moins d'abris que les villes et leurs agglomérations. La raison de cette différence: à la campagne, on construit moins et on n'érige que rarement de nouveaux bâtiments équipés d'abris modernes.

En outre, les finances de ces régions ne sont pas toujours au beau fixe. A cela s'ajoutent les problèmes spécifiques de l'agriculture: il est en effet extrêmement difficile de construire des abris collectifs de telle manière que les familles de paysans demeurant dans des fermes isolées puissent s'y rendre rapidement. Au cours de l'interview qui suit, Werner Senn, le directeur de l'Office cantonal de la protection civile du canton d'Uri, nous brosse un tableau de la situation dans cette région de montagne.

Il deficit di rifugi nelle montagne «Bürgler»

Intervista con il capo dell'Ufficio cantonale della protezione civile di Uri, Werner Senn.

ve. Non si tratta di una novità: zone rurali, soprattutto in regioni di montagna, presentano un numero di gran lunga inferiore di rifugi che non le città e i loro agglomerati! Motivo: in campagna si costruisce meno, più raramente si attuano edifici nuovi muniti di rifugi moderni e inoltre queste località, quanto a finanze, non stanno certo su un letto di rose. Vi si aggiungono poi problemi specifici del mondo rurale: è molto difficile realizzare rifugi di raccolta che siano raggiungibili, con breve cammino, anche per le famiglie dei contadini che risiedono in fattorie isolate. Il signor Werner Senn, capo dell'Ufficio cantonale di Uri, presenta, nell'intervista che segue, la situazione nel suo cantone di montagna.

Werner Senn, Chef des Kantonalen Amtes für Zivilschutz Uri

Directeur de l'Office de la protection civile du canton d'Uri

Capo dell'Ufficio cantonale della protezione civile di Uri



Zivilschutz: Können Sie die Lage in den Berggebieten des Kantons Uri näher umschreiben?

W. Senn: In den Berggebieten unseres Kantons fehlen weitgehend TWP-Schutzräume. Es ist jedoch zwischen dem eigentlichen Dorf und der Streusiedlung zu unterscheiden. Den Bewohnern in der Bauzone, das heisst im Dorf, stehen zumeist genügend Schutzplätze zur Verfügung; das Schutzraumdefizit ist wesentlich kleiner. Anders sieht es in der Landwirtschaftszone (Streusiedlung) aus, wo die einzelnen Landwirtschaftsbetriebe weit auseinanderliegen und zudem noch durch natürliche Hindernisse, wie Täler, Bäche, Wälder usw., voneinander getrennt sind. Dies trifft ganz besonders für die Bürgler Berge im Kanton Uri zu. Das Schutzraumdefizit ist in diesem Gebiet besonders gross.

Zivilschutz: Welche Probleme stellen sich grundsätzlich beim Bau und bei der Zuweisung von Schutzplätzen in Bergregionen mit weit auseinanderliegenden Gehöften und Weilern?

W. Senn: Die Erstellung von Schutzräumen in solchen Landwirtschaftsbetrieben ist nur dann möglich, wenn Neubauten entstehen. Es gibt Gemeinden, die seit zwanzig Jahren keinen öffentlichen Bau erstellt haben; es hat sich auch keine Gelegenheit ergeben. Bauliche Massnahmen in diesen Gebieten sind eher selten. Aus diesem Grunde werden die Landwirtschaftsbetriebe dieser Gebiete noch längere Zeit oder überhaupt ohne Schutzräume bleiben. Eine Zuweisung in andere Schutzräume ist wegen der langen Verschiebungswege nicht denkbar. Auch eine Zuweisung der Bewohner dieser Bauernhäuser in einen Sammelschutzraum in der Nähe eines Dorfes ist absolut utopisch. Bei einem Schutzraumbezug dürfen wir unter keinen Umständen die Höfe entleeren und das Vieh im Betrieb zurücklassen. Die Bauern erklären uns zu Recht, dass sie in ihrem Haus bleiben werden.

Zivilschutz: Wie schützen Sie die landwirtschaftliche Bevölkerung in den Berggebieten?

W. Senn: Dieses Problem beschäftigt uns seit Beginn des Aufbaus des Zivilschutzes. In den Zivilschutzkursen fragen uns die Landwirte immer wieder, was sie eigentlich in bezug auf den AC-Schutz vorkehren müssten. Wir verweisen jeweils auf die «goldene

Protection civile: Pouvez-vous nous donner plus de détails sur la situation particulière des régions de montagne du canton d'Uri?

W. Senn: Dans les régions de montagne de notre canton sévit un manque terrible d'abris ITAP. Il convient cependant de faire la distinction entre le village proprement dit et l'habitat dispersé. La majorité des habitants des zones construites, autrement dit des villages, disposent d'un nombre suffisant d'abris et la pénurie d'abris y est bien moins importante. Il en va autrement dans les zones agricoles (habitat dispersé) où les différentes exploitations sont très éloignées les unes des autres et se trouvent, par ailleurs, séparées par des obstacles naturels tels que les vallées, les torrents, les forêts, etc. C'est très précisément le cas du massif des Bürgler, situé dans le canton d'Uri. Dans cette région, la pénurie d'abris est particulièrement importante.

Protection civile: Quels sont les problèmes de fond qui se posent lors de la construction et l'affectation d'abris dans les régions de montagne où les fermes et les hameaux sont très éloignés les uns des autres?

W. Senn: L'érection d'abris dans de telles exploitations agricoles n'est possible que si de nouveaux bâtiments sont construits. Il y a des communes qui n'ont pas construit d'édifice public depuis vingt ans. Elles n'en ont d'ailleurs pas eu l'occasion. Il est plutôt rare que l'on bâtit dans ces régions. C'est la raison pour laquelle les exploitations agricoles de ces zones resteront encore longtemps, voire même définitivement, sans abris. Une affectation à d'autres abris est impensable du fait de la longueur des trajets permettant d'y accéder. Même une affectation des habitants de ces fermes à un abri collectif situé près d'un village est tout à fait utopique. Au cas où il faudrait que la population se rende dans les abris, nous ne devons en aucun cas vider les fermes et laisser le bétail seul dans les exploitations agricoles. Les paysans nous expliquent, à juste titre, qu'ils resteront dans ce cas chez eux.

Protection civile: Comment assurez-vous la protection de la population rurale des régions de montagne?

W. Senn: Ce problème est au centre de nos préoccupations depuis la mise sur pied de la protection civile. Dans les cours de protection civile, les agriculteurs ne cessent de nous demander ce qu'ils devraient du reste faire en cas

Protezione civile: Può descriverci meglio la situazione nelle regioni di montagna del cantone di Uri?

W. Senn: Nelle regioni di montagna del nostro cantone mancano quasi ovunque rifugi ITRP. Occorre tuttavia distinguere tra il villaggio vero e proprio e l'insediamento sparso. Gli abitanti della zona edificata, vale a dire del villaggio, dispongono per lo più di un numero sufficiente di posti protetti; il deficit di rifugi è notevolmente inferiore. Diversa è la situazione nella zona rurale (insediamenti sparsi), entro la quale le singole fattorie non soltanto distano una dall'altra, ma sono spesso divise da ostacoli naturali quali le valli, i fiumi, i boschi, ecc. È il caso particolarmente delle montagne di Bürglen nel cantone di Uri. Qui è specialmente rilevante il deficit di rifugi.

Protezione civile: Quali sono le difficoltà specifiche in materia di costruzione e d'attribuzione di posti protetti nelle regioni di montagna con case coloniche sparse a grandi distanze una dall'altra?

W. Senn: La costruzione di rifugi in queste aziende agricole è possibile soltanto quando si realizzano nuove costruzioni. Vi sono comuni che, da vent'anni a questa parte, non hanno costruito alcun edificio pubblico; non ce n'era l'occasione. Provvedimenti d'ordine edilizio sono piuttosto rari in queste regioni. Per tale motivo, le aziende agricole di tali regioni resteranno ancora per lungo tempo senza rifugi, oppure non ne avranno del tutto. L'attribuzione ad altri rifugi non è pensabile in ragione della via di spostamento, troppo lunga. Risulta del tutto utopica anche l'attribuzione degli abitanti delle aziende agricole ad un rifugio di raccolta in vicinanza di un villaggio. A nessuna condizione è possibile lasciare le fattorie e abbandonare il bestiame dell'azienda in occasione dell'occupazione dei rifugi. I contadini spiegano, a giusto titolo, come preferiscano restare nelle proprie case.

Protezione civile: Come si protegge la popolazione rurale delle regioni di montagna?

W. Senn: Il problema ci preoccupa sin dall'inizio dell'introduzione della protezione civile. I contadini che seguono i corsi di protezione civile ci chiedono ogni volta come procedere per assicurare la protezione AC. Li rinviamo al



Bürglen UR: Es ist äusserst schwierig, Sammelschutzräume so anzulegen, dass sie auch für Bauernfamilien, die in abgelegenen Gehöften wohnen (Streusiedlung), auf kurzem Wege erreichbar sind.

Il est en effet extrêmement difficile de construire des abris collectifs de telle manière que les familles de paysans demeurant dans des fermes isolées (habitat dispersé) puissent s'y rendre rapidement.

È molto difficile realizzare rifugi di raccolta che siano raggiungibili, con breve cammino, anche per le famiglie dei contadini che risiedono in fattorie isolate.

(Swissair Photo)

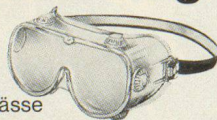
Kuh», das heisst auf die Lehrschrift «Der Schutz vor radioaktivem Ausfall in der Landwirtschaft». Wir geben ihnen auch den Rat, den persönlichen Schutz im eigenen Bauernhaus anzustreben, das heisst, einen behelfsmässigen Schutzraum im Keller einzurichten. Der Hinweis auf die Lehrschrift genügt natürlich nicht. Damit können wir den Schutz der Bergbevölkerung nicht gewährleisten. Sicher ist, dass die Information für diese Bevölkerungsgruppe intensiviert werden muss. Ich könnte mir vorstellen, dass wir spezifische Kurse für diese Leute anbieten müssten. Dabei stellt sich aber sofort die Frage des Materials – wir denken an Abdeckmaterial, das heisst Plasticfolien –, das ebenfalls noch zu beschaffen wäre. Die Problematik bleibt, und alle Stellen des Bundes, des Kantons und der Gemeinden haben die Aufgabe, für diese spezifische Bevölkerungsgruppe noch mehr zu tun.

d'agression AC. A chaque fois, nous les renvoyons à la «Bible des agriculteurs», autrement dit, à la brochure explicative «La protection contre les retombées radioactives dans l'agriculture». Nous leur conseillons aussi d'essayer de trouver une protection personnelle dans leur propre ferme, c'est-à-dire d'aménager dans leur cave un abri dont ils pourraient se servir en cas de besoin. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que l'information de ces milieux ruraux montagnards doit encore être intensifiée. Je verrais très bien l'organisation de cours spéciaux destinés à ces gens. Mais, dans ce cas, se pose tout de suite le problème du matériel – nous pensons en l'occurrence au matériel de recouvrement, c'est-à-dire à des feuilles de plastique – qu'il faudrait encore nous procurer. Le problème reste entier et toutes les instances de la Confédération, du canton et des communes ont le devoir d'accomplir encore un effort supplémentaire pour cette couche spécifique de la population.

testo d'insegnamento «La protezione dalla caduta radioattiva in agricoltura». Consigliamo loro anche a voler attuare la protezione personale nella propria azienda agricola, vale a dire ad installare un rifugio di fortuna in cantina. Certo non basta rinviare al testo d'insegnamento. Non è così che possiamo assicurare la protezione della popolazione di montagna. Una cosa certa è che dobbiamo intensificare l'informazione di questo gruppo della popolazione. Mi potrei immaginare che dovremmo offrire, a tali persone, corsi specifici. Si pone con ciò subito la questione del materiale – pensiamo ai fogli di plastica – che pure dovrebbero ancora essere procurati. Resta la problematica e a tutti gli uffici della Confederazione, dei cantoni e dei comuni spetta il compito di fare qualcosa di più per questo gruppo della popolazione.

Schützen Sie alles... mit Arbeitsschutz von Gummi Maag

- Kopf
- Augen
- Hände
- Füsse
- gegen Nässe
und Kälte



Verlangen Sie unsere
Unterlagen!

gummimaag

8600 Dübendorf 1, Tel. 01/8213131
3084 Bern-Wabern, Tel. 031/54 41 11
9016 St. Gallen, Tel. 071/25 25 20
4002 Basel, Tel. 061/46 43 00
1024 Ecublens,
Tel. 021/35 74 64

781

F.ERNST
INGENIEUR AG

Wassersparen ist Umweltschutz.

Urinoiranlagen System ERNST funktionieren ohne Wasserspülung und sind trotzdem absolut geruchlos und hygienisch.

Seit 80 Jahren sparen wir Wasser. Das ist gerade heute so wichtig wie eh und je. Wir helfen auch Ihnen Wasser sparen. Verlangen Sie bitte unsere ausführliche Dokumentation.

F. Ernst Ingenieur AG Weststr. 50–52, Postfach, 8036 Zürich, Tel. 01/462 60 66
Filiale Bern Mingerstr. 10, 3014 Bern, Tel. 031/42 54 40

